

## AU CŒUR DU MONDE

(Fragment)

*Ce ciel de Paris est plus pur qu'un ciel d'hiver lucide  
de froid.  
Jamais je ne vis de nuits plus sidérales et plus touffues  
que ce printemps  
Où les arbres des boulevards sont comme les ombres  
du ciel,  
Fronçons dans les rivières mêlées aux oreilles d'élé-  
phant,  
Feuilles de platanes, lourds marronniers.*

*Un nénuphar sur la Seine, c'est la lune au fil de l'eau.  
La Voie Lactée dans le ciel se pâme sur Paris et l'étreint  
Folle et nue et renversée, sa bouche suce Notre-Dame.  
La Grande Ourse et la Petite Ourse grognent autour de  
Saint-Merry.  
Ma main coupée brille au ciel dans la constellation d'Orion.*

*Dans cette lumière froide et crue, tremblotante, plus qu'ir-  
réelle,  
Paris est comme l'image refroidie d'une plante  
Qui réapparaît dans sa cendre. Triste simulacre.  
Tirées au cordeau et sans âge, les maisons et les rues  
ne sont  
Que pierre et fer en tas dans un désert invraisemblable.*